

entre eux tout en cherchant à renouer avec un Occident dont, dans la phase précédente, les canaux d'influence auront été neutralisés!

Ainsi, peut-on revenir à l'exemple de Moustapha Kémal pour remarquer que plus de 60 ans après, cette «théologie absurde» à déraciner est plus vivante que jamais et que si menace d'instabilité il y a en Turquie sunnite ce n'est certainement pas en raison de la contamination appréhendée du virus iranien chiite. La Turquie porte depuis 60 ans, en une douloureuse gestation, sa crise d'identité!

Les déchirements sanglants en Afghanistan aujourd'hui marxiste sont, par ailleurs, l'indice que cette idéologie entre en conflit avec les structures d'autorité religieuses tout autant qu'avec les préceptes, et que d'une ethnies à l'autre, le rejet de ce prototype importé passe par une exacerbation de la religion.

D'autre part, en reprenant notre propos précédent, la menace ne s'exerce pas sur un type de régime particulier mais est *inversement proportionnelle à l'intensité de la pratique islamique*: ce qui dit en toutes lettres — et c'est la surprise des «observateurs» qui est une surprise! — pourquoi, depuis que l'Égypte et Israël sont en paix, c'est l'Arabie Saoudite qui a pris la tête des pays hostiles à cette «reddition» de l'Islam-arabe!

Le concept même de modéré pour parler de régimes islamiques est d'un désolant égocentrisme générateur de déceptions en cascade. Car si, dans tel dossier, tel pays est proche des thèses américaines, c'est un indice insignifiant quant à la philosophie de ce régime, cette dite modération ne concernant qu'un détail superficiel. De ce fait, le plus «modéré» de deux régimes étudiés n'est pas nécessairement celui qui refuse de hausser le prix de son pétrole et revendique un leadership religieux face à celui qui fait grimper les cours en affichant son désintéressement quant à la qualité de la foi. Un wahhabite réformiste est nationaliste au plein sens du terme puisque alimentant son nationalisme dans l'Islam alors que le socialiste réputé nationaliste exacerbé est assis entre deux chaises, voyant sans doute dans le socialisme un raccourci propice à l'aboutissement de ses ambitions.

Dans ces conditions, et pour peu que le concept de croissant ait un sens, il reste tout simplement le symbole du croissant de lune de l'Islam.

---